

handicap : quelle inclusion en touraine ? (3/5)

« Peu de logements sont adaptés »

À Tours, la résidence Grammont-Molière propose un habitat inclusif pour des personnes autistes. Des logements pourtant pas si faciles d'accès, tant les logements adaptés au handicap sont rares.

La difficulté n'est pas de trouver un logement, mais d'en trouver un adapté au handicap du résident. Sur l'avenue Grammont de Tours, l'association Alva a développé un projet d'habitat inclusif. Une résidence qui rassemble étudiants et locataires atteints d'autisme.

« Ces logements sont pensés en prenant en compte leur hypersensibilité contre tout ce qui est stimuli extérieurs. On a installé une double isolation pour filtrer le bruit, des doubles vitrages pour filtrer la lumière, mais aussi des variateurs de lumière pour que l'éclairage s'intalle progressivement », décrit Gilles Souchard, président de l'Alva, qui accompagne des jeunes autistes dans leur inclusion sociale en milieu ordinaire.

« Il n'existe pas assez de logements adaptés »

À tout juste 30 ans, Maxime est atteint d'autisme depuis le plus jeune âge. Il loue un T2 dans la résidence Grammont-Molière depuis six mois. Il se dit épanoui « d'avoir trouvé un logement qui répond à mes problématiques de par son adaptabilité ».

Avant ça, le Saint-Cyrien vivait dans une autre résidence, sur l'avenue de la Tranchée. Une expérience dont il ne garde pas un bon souvenir. « J'y ai resté un an. Enfin, mon bail a duré un an, mais le mois rentré chez mes parents bien avant. L'isolation sonore était très mauvaise, j'avais l'impression qu'on vivait les uns sur les autres », se rappelle Maxime.

Un habitat inclusif adapté pour le handicap de ses résidents, qui n'est pas si accessible pour autant. « On est très sollicités. Dès l'ouverture des candidatures en 2022, on a reçu une quinzaine de dossiers. Il n'existe pas assez de logements suffisamment adaptés aux profils des personnes accueillies », regrette Gilles Souchard.

Des immeubles difficiles d'accès

Un constat que partage Hélène Rabin Rocher, responsable du service Pôle domiciliaire 37 au sein d'APF France handicap.

Son service accompagne les personnes en situation de handicap moteur en facilitant l'accès entre l'offre et la demande autour des logements accessibles, mais aussi en adaptant les habitats pour le maintien à domicile.

« Sur le territoire, il n'y a pas suffisamment de logements adaptés pour le handicap moteur », déplore-t-elle. Avec le Pôle domiciliaire 37, elle « trouve



Maxime, atteint d'autisme, est résident de l'habitat inclusif Grammont-Molière, à Tours. Un établissement qui limite au maximum les stimuli extérieurs. (Photo NR, Thomas Délaunay)

des aides techniques pour sécuriser le logement, comme des rampes d'accès ou des prises ». Elle contacte toutefois une amélioration dans les récentes constructions : « Les nouveaux logements sont davantage pensés pour un public âgé. C'est mieux que des logements standards, mais ça ne correspond toujours pas aux besoins des personnes en situation de handicap moteur. Par exemple,

beaucoup d'appartements ont des receveurs de douches extérieures. Mais dans les cuisines, il n'y a pas d'évier bas. » C'est pourquoi le Pôle domiciliaire 37 propose des demandes spécifiques d'aménagements, tant les handicaps et les besoins de chacun peuvent différer. Mais pour Hélène Rabin Rocher, au-delà d'adapter le logement, il faut pouvoir y accéder : « Tout bêtement, est-ce

Thomas Délaunay
(1) Niveau de transport en commun pour personnes à mobilité réduite.

... À Tours, Félicie a gagné son autonomie

Elle a choisi sa vie, en autonome. Et sa ville. Depuis sept ans, Félicie Péneau est ins-

la préparation des repas « elles passent entre trois et quatre heures de travail ».

peu de travaux et une jolie décoration pour finir son « pe-